

vers ces solitudes profondes, notre imagination était vivement impressionnée par ce que nous entendions dire, que *César était passé par là*.

Non loin de là passait la *voie ferrée* de nos vieux manuscrits (1). Elle allait rejoindre la *voie romaine* dont Courtépée avait reconnu les vestiges au siècle dernier (2), à Avrilly.

Tout annonce donc que ces lieux n'ont pas manqué d'une certaine importance aux jours anciens.

## VI

Une trouvaille faite en janvier dernier, au cœur du pays des Brannoves, est venue bien à propos confirmer cette affirmation.

Qu'on nous permette de reproduire, en finissant, l'article publié à ce sujet dans le *Moniteur* et dans la plupart des grands journaux de Paris :

« Une bien rare découverte vient d'avoir lieu à deux kilomètres de Paray-le-Monial, dans un champ qui avait fait partie jusqu'à l'an dernier de la forêt voisine. La bêche qui le fendait pour la première fois a rencontré, à trente centimètres environ, un large fragment de tuile romaine, et sous cette tuile romaine la main de l'ouvrier a recueilli des coins métalliques ayant servi à fabriquer de la monnaie romaine.

« La matière est un alliage de divers métaux dont le produit est excessivement dur et cassant. L'un de ces coins est brisé en plusieurs morceaux et se prête ainsi à l'observation. Je n'ai point les données suffisantes pour déterminer les

(1) Voir entre autres une description du fief du Lac-les-Anzy, en la possession de M. Louis Goin. — Courtépée, *Descript.*, t. 4, p. 199.

(2) *Descript.*, t. 4, p. 174.